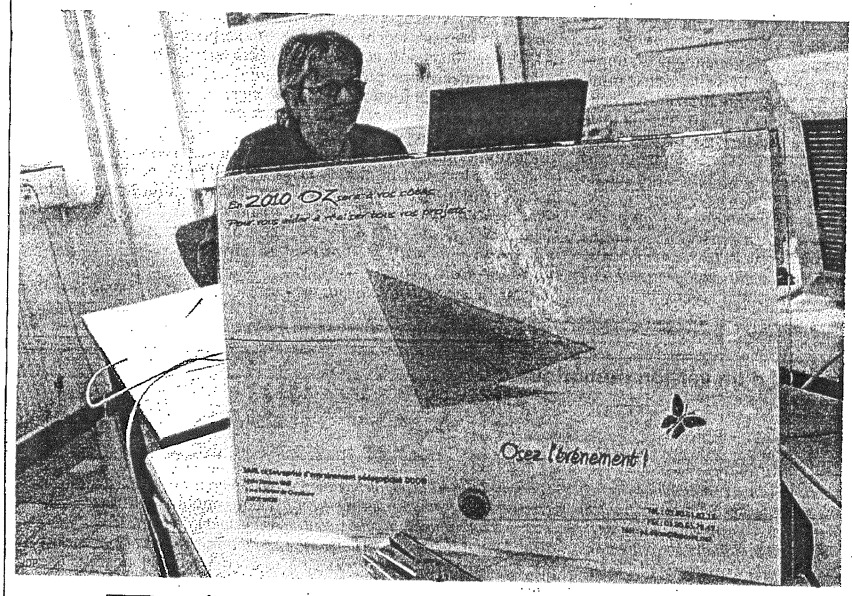
De l'école à l'entreprise virtuelle

Formation. Installée au lycée Simone-Weil à Dijon, la première entreprise d'entraînement pédagogique (EEP) publique de France a accueilli 25 personnels de l'académie en reconversion professionnelle depuis 2009.



Dijon

Reclassement, mobilité ou reconversion : comment penser le changement d'orientation des enseignants et du personnel administratif ? À cette question, l'académie de Dijon a souhaité apporter une réponse novatrice : mettre en place la première entreprise d'entraînement pédagogique (EEP) publique. Le principe : aider à la reconversion du personnel administratif et enseignant de l'académie par l'intermédiaire d'une entreprise virtuelle qui favorise le retour à l'emploi. « *Il n'existait pas beaucoup de possibilités pour le personnel de l'académie de quitter l'Éducation nationale* », souligne Françoise Gandré, proviseur du lycée Simone-Weil. « *En 2007-2008, nous avons souhaité mettre en place un outil professionnel de formation, privilégiant une reconversion dans le secteur tertiaire.* » Un sas avant la réinsertion. Les personnels stagiaires sont accompagnés tout au long de leur formation par les conseillers en mobilité carrière de la cellule de gestion en ressources humaines du rectorat. « *L'entreprise d'entraînement pédagogique représente un outil de formation unique dans la politique de gestion des ressources humaines de l'Éducation nationale* », précise Régis Haulet, directeur des ressources humaines à l'académie de Dijon. « *Si l'EEP est une fausse entreprise, elle apporte néanmoins un vrai résultat d'apprentissage qui intéresse aujourd'hui d'autres académies* », ajoute-t-il.

UNE ENTREPRISE VIRTUELLE BAPTISÉE OZ

Depuis 2009, l'entreprise virtuelle Oz, spécialisée dans l'organisation de manifestations événementielles, a accueilli 25 stagiaires. Organisée en différents services (commercial, comptabilité et accueil) et en fonctions (cadre, exécutant, technicien), l'entreprise virtuelle fonctionne exactement comme une vraie société : ventes, relations clients, réalisations de fiches de paie, échanges commerciaux avec d'autres entreprises. Restant salariés de l'Éducation nationale, les stagiaires occupent successivement plusieurs postes dans l'entreprise : placés dans un environnement et une situation de travail réalistes, les stagiaires apprennent concrètement une rigueur de travail et des compétences professionnelles. Confrontés à des situations identiques à celles rencontrées dans les entreprises réelles, les stagiaires réalisent les différentes étapes des relations commerciales avec d'autres entreprises d'entraînement pédagogique nationales ou étrangères dans un réseau associatif qui reproduit le marché économique *(lire encadré ci-dessous)*.

Parrainée bénévolement par l'entreprise dijonnaise EMA dirigée par Sylvain Camos, elle-même spécialisée dans l'événementiel, l'EEP Oz a pour but de reproduire les enjeux économiques connus au sein de l'entreprise dans les métiers du tertiaire. Travaillant 35 heures par semaine, avec une durée de formation comprise entre quatre à six mois, les stagiaires établissent un projet professionnel. « *La fracture qu'il existait entre le monde enseignant et le monde de l'entreprise tend à disparaître : en cinq mois, j'ai découvert une réorientation qui m'ouvre les portes de l'entreprise* », explique Dominique Rémond, cadre administratif de l'EEP Oz.

LAURA CASNOVA

Un réseau de 115 entreprises virtuelles

Afin de recréer un contexte économique similaire à la réalité, l'EEP a rejoint un réseau de 115 entreprises virtuelles en activité en France. L'objectif : animer un réseau d'entreprises fictives pour reproduire les échanges qui rythment la vie de l'entreprise. « *Grâce à ce dispositif, les stagiaires apprennent à se positionner dans un cadre économique plus vaste où l'interconnexion et la dimension de réseau sont mieux appréhendées* », souligne Pierre Troton, directeur du réseau des EEP. Concept créé dans les années 1980, le réseau des EEP accueillera en 2011 près de 7.000 stagiaires sur tout le territoire national. En moyenne, 70 % des stagiaires des EEP connaissent un retour à l'emploi CDD ou CDI en moins de trois mois.